

2550 Ça, on peut l'empêcher. Puis la piétonnisation en hiver, faut le voir pas juste seulement comme à l'hiver, mais vraiment un projet pour bâtir un milieu de vie qui est adapté à l'année longue puis qui n'est pas juste à 90 jours l'année. Moi-même, je vais bien plus souvent sur la Well en juin, en juillet, comme durant les bonnes journées *astheure*, mais les mauvaises journées, ce n'est pas parce que je ne veux pas y aller, je vais toujours y aller, mais en même temps, on peut faire mieux.

Et c'est ça mon message au final. Je pense vraiment que ceci, c'est une opportunité de faire mieux pour la Ville puis pour tout le monde.

2555 **LA PRÉSIDENTE :**

Alors, je vous remercie beaucoup de votre témoignage.

2560 **Mme CÉLESTE TRIANON :**

C'est un plaisir.

LA PRÉSIDENTE :

2565 Merci. On va revenir dans deux petites minutes avec la prochaine personne.

2570 _____
M. MATHIEU ST-DENIS

Citoyen

LA PRÉSIDENTE

2575 Nous revenons avec la prochaine personne, monsieur Mathieu St-Denis. Alors, bonjour.

M. MATHIEU ST-DENIS :

2580 Bonsoir.

LA PRÉSIDENTE :

2585 Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion. Et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai moi-même de 10 minutes pour vous poser des questions. Nous vous écoutons.

M. MATHIEU ST-DENIS :

2590 Bonsoir. Donc, je me présente, mon nom est Mathieu St-Denis, et je m'oppose à la piétonnisation de la rue Wellington de façon permanente. J'habite à Verdun depuis 18 ans, soit de 2007 à aujourd'hui, sur la rue Galt. J'ai grandi à Ville LaSalle.

2595 Quand j'habitais à Ville LaSalle, donc dès mon tout jeune âge, je venais à Verdun voir ma grand-mère, venir sur cette fameuse rue Wellington, la vente-trottoir. C'était grandiose à l'époque. La rue était fermée. On était un petit garçon, on me disait que je pouvais marcher dans la rue sans risque d'être frappé par des voitures. Et ma mère voulait y venir faire des bonnes affaires. À l'époque, c'était ça. Mais c'est il y a 40 ans. Et je crois que les habitudes des consommateurs ont changé depuis cette époque.

2600 Avec l'augmentation des prix, du coût de la vie, les gens magasinent autrement, de façon plus réfléchie, plus informée, plus spécifique. Quand je me promène sur la rue Wellington, quand il m'arrive d'y passer parfois pendant la fermeture de la rue, je ne vois pas plusieurs personnes avec des sacs. Les gens achètent peu. Ils y vont principalement par curiosité, pour y marcher, pour s'y divertir, pour y boire un café, pour y prendre un verre, pour y manger.

2605 Selon moi, les gens n'y vont pas là en majorité pour faire des achats. Avant de faire des achats, de nos jours, les gens s'informent davantage sur Internet, font des recherches, regardent les circulaires, parlent avec des commerçants qui ont le temps. Selon moi, sur la vente-trottoir sur la rue

2610 Wellington, ce n'est pas le temps d'arrêter un commerçant puis de s'informer sur certains produits, ils n'ont pas le temps. Ils doivent gérer les curieux, gérer les employés, gérer les vols, gérer plein de trucs avec l'amoncellement de gens qui se promènent dans leur commerce.

2615 Les gens font des achats plus spécifiques, rarement des achats selon moi surprises, soudainement motivés par un prix extraordinaire. Et surtout, certaines personnes recherchent du stationnement lors d'achats plus gros, comme l'épicerie ou comme des morceaux plus gros comme un vélo ou une base d'entraînement.

2620 Par exemple, moi, si soudainement me prend l'envie de m'acheter une base d'entraînement, un vélo, je suis sportif, malheureusement, je n'irais pas chez Cycles Campus en pleine vente-trottoir parce que premièrement, j'aurai besoin d'un stationnement, une base d'entraînement, c'est assez lourd. Alors, je vais prioriser aller sur la Rive-Sud à Brossard où j'ai pris mon vélo. C'est décevant, mais c'est comme ça. Je n'irai pas en pleine vente-trottoir acheter quelque chose de lourd, alors que j'aurai besoin de sortir et le mettre dans mon véhicule à proximité.

2625 Vous avez sûrement entendu parler de l'article qui a paru récemment dans *La Presse* le 5 février, écrit par Henri Ouellet-Vézina, qui se nommait « *Fini la piétonnisation estivale* ». On y raconte que la Plaza Saint-Hubert à Montréal n'a tenté l'expérience qu'une seule fois, et malheureusement, ils ne retenteront pas l'expérience à nouveau. Pendant sept semaines, ils ont fermé donc la rue, la Plaza Mont-Royal, et fait une expérience semblable à la nôtre. Malheureusement, les commerçants ont vu leur chiffre d'affaires diminuer de 7.3 %.

2630 Il y a eu un référendum. Les commerçants ont revoté en novembre 2024, et les commerçants ont voté en majorité contre à 61 %, contre la piétonnisation à nouveau de la Plaza Saint-Hubert. Projet Montréal est revenu sur cette décision et leur a donné raison.

2640 Déjà ici, durant cette vente-trottoir, certains commerçants sont affectés très négativement avec des chiffres d'affaires qui baissent de 15 % dès la première journée. Imaginez ce qui se passera ici pendant une année. Je crois qu'à Verdun, nous devrions faire donc comme à Montréal sur la Plaza Saint-Hubert. Imaginez, eux, ils n'ont fait qu'une seule tentative, et après une seule tentative, ce fut

assez pour décider d'annuler le projet. Selon moi, on ne devrait plus rendre piétonne la rue Wellington.

2645 Avec cette fermeture annuelle, je crois voir des commerces fermer. Et selon moi, un commerce qui ferme sur la rue Wellington est déjà une fermeture de trop.

2650 En tant que citoyen de la ville de Verdun, je ne vois que plusieurs inconvénients. Avec l'achalandage en plus de la plage, des événements à l'auditorium, des activités à l'église gospel sur ma rue et la salle de danse, je n'y vois que des inconvénients : des enjeux au niveau de la circulation des voitures, du stationnement, du bruit, de la pollution, de la quiétude.

2655 Et même parfois, je pense peut-être à la baisse du prix de vente de mon condo quand je pense à la cinquantaine, la centaine de voitures qui passent sur ma rue Galt, lorsqu'un jour, je ferai une vente et que je devrai malheureusement leur dire : « Bien oui, c'est comme ça, il y a une centaine de voitures qui passent malheureusement sur ma rue à tous les jours. »

2660 Au niveau de la circulation des voitures et avec tous les culs-de-sac dans les rues, bien, je note effectivement une augmentation considérable de la circulation des voitures sur la rue Galt, sur le boulevard LaSalle et aussi dans les ruelles.

2665 Bien, pour moi, j'ai la difficulté à concevoir les peu de fois où je prends ma voiture, que je doive quitter ma maison sur la rue Galt, et après, quand je reviens, embarquer dans un trafic pare-chocs à pare-chocs qui va de la rue de Verdun jusqu'à boulevard LaSalle, c'est inconcevable d'être pris dans un trafic dans mon propre quartier dans lequel j'aime habiter, j'aime y vivre, mais malheureusement où je dois vivre avec un trafic lors de la fermeture de la rue Wellington.

2670 C'est aussi un problème pour la circulation des véhicules d'urgence. Fréquemment, j'ai observé des pompiers, des ambulances circuler sur la rue Galt lorsque la rue piétonne est fermée. C'est énormément une problématique. De peine et de misère, les véhicules essaient de circuler du mieux qu'ils peuvent. Et parfois, ils risquent de faire des accidents.

2675

Je considère aussi qu'il y a un problème de sécurité pour les enfants dans les ruelles. Malheureusement, il y a des inconvénients lorsque les rues sont fermées. On doit malencontreusement utiliser les ruelles. Et les ruelles sont principalement pour les jeunes familles, pour les enfants, là où ils préfèrent y jouer. Il y a une famille à côté de chez nous qui ont quatre enfants, je les vois rarement sortir dans la ruelle lorsque la rue est piétonnisée.

2680

Les stationnements sont aussi très difficiles. C'est aussi là un problème. Chez moi, on a deux voitures. J'ai mon stationnement à l'arrière, mais ma conjointe met sa voiture sur la rue. Et bien sûr, lorsqu'elle désire parfois prendre sa voiture, la seconde d'après, il y a quelqu'un qui vient prendre son stationnement. Elle doit revenir plus tard, et malheureusement, il n'y a plus de places de stationnement. Elle doit chercher plusieurs rues, plusieurs rues plus loin afin de trouver un stationnement appréciable.

2685

Et aussi, au niveau du bruit et de la pollution, parfois, bien, oui, j'ai ma terrasse à l'arrière, mais parfois, j'ai envie de regarder mon courrier et lire des circulaires sur le balcon à l'avant. Malheureusement, j'ai de l'air d'un animal de cirque. Je me fais observer par une centaine de voitures et de passants qui se demandent bien qu'est-ce que je fais là sur mon balcon à simplement lire mon courrier et mes circulaires.

2690

Et aussi, bien sûr, avec l'augmentation du CO2 et de la pollution. Même parfois, quand je pense donc, comme je vous l'ai dit, à la revente de mon condo, je me demande si le prix de mon condo ne chuterait pas suite à cette piétonnisation permanente.

2695

Pour toutes ces raisons, je m'oppose donc à une piétonnisation de la rue Wellington de façon permanente. Selon moi, la piétonnisation d'une rue commerciale passe principalement par les recommandations des commerçants en tenant compte de leurs demandes et de leurs besoins pour être rentable. Voilà. Merci de m'avoir écouté et d'avoir pris ce temps.

2700

LA PRÉSIDENTE :

Merci. Donnez-moi deux petites minutes.

M. MATHIEU ST-DENIS :

2705

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2710

O.K. J'aurai quelques questions. Donc, vous avez dit que vous êtes contre la piétonnisation à l'année. Mais est-ce que vous dites que vous êtes également contre la piétonnisation estivale?

M. MATHIEU ST-DENIS :

2715

Oui, pour ma part, je n'en ferais pas de piétonnisation de la rue Wellington. Peut-être, comme il y a mentionné dans l'article, ils ont accepté, je crois, de faire quelques jours, deux ou trois jours, sur la rue... la Plaza Saint-Hubert pour certains événements spécifiques. Deux jours, une journée, trois jours, mais c'est tout. J'irais comme La Plaza Saint-Hubert.

2720

Parce qu'à chaque fois, c'est terrible, il y a un trafic sur ma rue juste pour sortir. Je ne suis pas quelqu'un qui prend sa voiture énormément. J'aime marcher sur les trottoirs, aller parfois acheter différents trucs. Mais parfois, quand j'aime prendre ma voiture, m'évader, aller à l'extérieur de la ville, je ne peux pas concevoir que je suis pris dans un trafic pare-chocs à pare-chocs de la rue de Verdun jusqu'à boulevard LaSalle pour juste aller chez moi. C'est inconcevable et je trouve ça très désagréable.

2725

LA PRÉSIDENTE :

Vous avez également dit que votre conjointe se fait prendre son espace de stationnement.

2730

M. MATHIEU ST-DENIS :

Oui, dans la seconde qui suit.

2735

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce qu'il y a des stationnements réservés aux résidents locaux?

2740 **M. MATHIEU ST-DENIS :**

Oui, il y a une zone sur la rue Galt, au bout. Je n'ai jamais payé pour ça. Oui, il y a des permis de stationnement.

2745 **LA PRÉSIDENTE :**

Est-ce que c'est une petite partie ou c'est une...

2750 **M. MATHIEU ST-DENIS :**

Elle est très, très petite, considérablement toute la rue. Il y a juste une section à la gauche, au bout de la rue Galt.

2755 **LA PRÉSIDENTE :**

Donc, est-ce que c'est quelque chose que vous envisageriez qui serait bénéfique?

2760 **M. MATHIEU ST-DENIS :**

Je n'envisageais pas devoir subir les conséquences de la piétonnisation de la rue Wellington, devoir payer de ma poche du stationnement parce qu'il y a la piétonnisation.

2765 **LA PRÉSIDENTE :**

L'été, de combien pensez-vous que la population augmente?

M. MATHIEU ST-DENIS :

2770 C'est une bonne question. Je n'ai jamais évalué la situation. Je m'assoie fréquemment à l'avant sur mon balcon, je regarde par les fenêtres, et je ne sais pas, là... Habituellement, on parle en trafic en voiture, il peut arriver quand on tourne à partir de la rue Wellington sur la rue Galt, qu'il peut y avoir une dizaine de voitures en ligne, c'est acceptable.

2775 Mais quand on parle à toutes les fois que la rue est fermée, ça va comme... il va y avoir du trafic à partir de 2 h de l'après-midi à partir de la rue de Verdun jusqu'au boulevard LaSalle. On peut compter, donc... juste sur cette artère, on peut compter, je ne sais pas, moi, une vingtaine de voitures. Et ça, c'est en quelques minutes, et c'est toujours le même cycle qui se répète : 20 voitures, 20 voitures, 20 voitures. Je ne sais pas, des milliers de voitures.

2780

LA PRÉSIDENTE :

D'accord.

2785

M. MATHIEU ST-DENIS :

En une journée.

LA PRÉSIDENTE :

2790

Vous avez également parlé que vous pensez que le monde magazine beaucoup moins ou beaucoup...

M. MATHIEU ST-DENIS :

2795

Magazine autrement.

2800 **LA PRÉSIDENTE :**

Magasine autrement.

2805 **M. MATHIEU ST-DENIS :**

Différemment.

LA PRÉSIDENTE :

2810 O.K.

M. MATHIEU ST-DENIS :

Considérant le niveau de vie est beaucoup plus cher.

2815

LA PRÉSIDENTE :

Oui. Donc, et vous dites que des personnes magasinent autrement, qu'ils font plus de choix avant d'aller se présenter en magasin.

2820

M. MATHIEU ST-DENIS :

Oui.

2825 **LA PRÉSIDENTE :**

Cependant, il y a énormément de commerces de proximité sur la rue Wellington.

M. MATHIEU ST-DENIS :

2830

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

Qu'est-ce que vous pensez que...

2835

M. MATHIEU ST-DENIS :

Je ne comprends pas votre question en lien avec...

2840

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Donc, vous dites que les personnes choisissent beaucoup plus...

M. MATHIEU ST-DENIS :

2845

Moi, par exemple, si je décide par exemple d'aller acheter un vélo ou d'aller acheter une base d'entraînement, je n'irai pas... je ne vais pas me dire « Ah, je vais attendre la vente-trottoir et je vais aller sur la rue Wellington acheter chez Cycle Campus mon vélo ou ma base d'entraînement ». Je vais faire des recherches et je vais regarder. Et je n'irai pas parler à des commerçants qui n'ont pas le temps, avec lesquels je peux échanger, qui sont très pris par les curieux qui vont passer.

2850

LA PRÉSIDENTE :

Oui. Mais il y a une distinction à faire entre magasiner pour des choses qu'on achète une fois de temps en temps...

2855

M. MATHIEU ST-DENIS :

Oui, bien sûr.

2860

LA PRÉSIDENTE :

2865

... et les commerces de proximité où est-ce qu'on va magasiner une fois par semaine ou quelques fois par semaine.

M. MATHIEU ST-DENIS :

2870

Oui. J'y vais, oui.

LA PRÉSIDENTE :

2875

O.K.

M. MATHIEU ST-DENIS :

2880

Ça m'arrive, j'emprunte le trottoir, il n'y a aucun problème.

LA PRÉSIDENTE :

2885

Donc, à quelque part, ce sont des commerces qui ont une fonction différente qui est hautement utilisée à l'intérieur de la ville?

M. MATHIEU ST-DENIS :

Oui.

2890

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

2895

M. MATHIEU ST-DENIS :

2900 Mais je crois que le trottoir est suffisant pour aller à ces commerces de proximité. Je ne crois pas que la rue, qui est plus réservée à des gens qui veulent s'asseoir, jouer à des jeux de société, au tic-tac-toe, aux poches, danser, chanter, est nécessaire alors que les trottoirs sont suffisamment larges et permissifs pour pouvoir y marcher librement.

LA PRÉSIDENTE :

2905 O.K. Et au niveau des commerces... quand vous allez magasiner pour des achats plus importants, plus lourds, des choses qui sont moins... est-ce que vous avez la possibilité de vous stationner sur un coin de rue, d'utiliser une ruelle pour accéder au commerce, quelque chose qui vous faciliterait la vie pour transporter l'item?

2910 **M. MATHIEU ST-DENIS :**

Bien, je n'y vais simplement plus. Si je ne trouve pas de... Si, juste par observation, je ne vois pas qu'il y a du stationnement sur ma rue Galt, je ne m'aventurerai pas sur la rue Wellington ou près de Cycles Verdun. Dans ma tête, c'est...

2915 Prenez juste l'exemple de Montréal. Je ne vais plus à Montréal magasiner, même s'ils ont d'excellentes boutiques comme Courir et des boutiques sportives, je n'y vais simplement plus parce que dans ma tête, c'est déjà inscrit qu'il n'y a pas de stationnement et tous les détours avec la circulation et les problèmes de réparation et de construction.

2920 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Est-ce que vous avez vu ou été témoin de difficultés avec les véhicules d'urgence?

2925

M. MATHIEU ST-DENIS :

2930 Oui, j'en ai vu passer quelques-uns cet été et c'était très laborieux. J'avais peur qu'on abîme ma nouvelle voiture stationnée, qu'elle se fasse arracher les miroirs. Mais non, je n'ai pas vu, mais c'était très proche. C'était très difficile. Je crois que ça a ralenti le déplacement des véhicules d'urgence de devoir tasser tous les véhicules qui étaient sur la rue.

2935 **LA PRÉSIDENTE :**

Ils ont dû tasser les véhicules sur la rue?

M. MATHIEU ST-DENIS :

2940 Bien, oui, ils ont dû actionner leurs gyrophares et à ce moment-là demander à tout le monde de se tasser. Et l'espace est très, très, très, restreint. Ils ont été vraiment de très bons chauffeurs de ne pas accrocher trois voitures de large. Même, on est à plus que trois voitures de large, on parle de deux stationnements plus deux voitures. On parle donc de quatre voitures de large dans la rue Galt, avec un... Et parfois, c'est un camion de pompiers ou une ambulance qui est plus large qu'une voiture normale. Ils ont été excellents les quelques fois que je les ai vus, de ne pas accrocher personne. Mais je n'étais pas toujours là et je ne peux pas affirmer qu'il n'y a jamais eu d'incident.

2945 **LA PRÉSIDENTE :**

2950 Pour l'occasion que vous avez vue, le véhicule d'urgence qui avait de la difficulté à tasser les autres... combien de temps que vous pensez que ça a pris pour tasser les...

M. MATHIEU ST-DENIS :

2955 De plus?

2960

LA PRÉSIDENTE :

Oui. Combien de temps que ça a pris pour tasser ces véhicules-là?

2965

M. MATHIEU ST-DENIS :

Selon moi, une dizaine de minutes, ce qui peut être très dommageable, selon moi, pour une personne qui a besoin d'être réanimée ou qui a besoin d'un accouchement ou peu importe. Selon moi, toutes les minutes sont importantes et comptent. Si on enlève 5 minutes, c'est dommageable pour une personne qui fait un ACV, par exemple.

2970

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Est-ce qu'il y avait d'autres choses que vous voulez rajouter?

2975

M. MATHIEU ST-DENIS :

Non, merci. C'est tout.

2980

LA PRÉSIDENTE :

Alors, je vous remercie de votre témoignage.

2985

M. MATHIEU ST-DENIS :

Merci de m'avoir écouté. Bonsoir.

2990

LA PRÉSIDENTE :

Merci. On revient dans deux petites minutes.